

BEAUTE

/madame



SOINS
Le retour du lifting
p. 146

BISTOURI CHÉRI...

Longtemps
délaissé au profit
des techniques
de médecine
esthétique,
le lifting revient
en force.

Mise en beauté
Jolanta Cedro.
Boucles d'oreilles,
De Beers,
collier Akallis.

PHOTO SABINE VILLIARD / RÉALISATION LISA JOUVIN

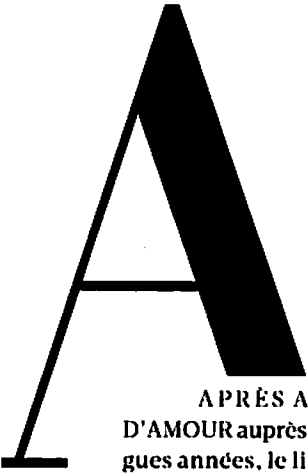
Beautésoins

ELLE RETOUR DU LIFTING

LES TECHNIQUES PLUS **SOFT** L'AVAIENT FAIT UN PEU OUBLIER. POURTANT RIEN DE TEL QUE LE LIFTING POUR **RETROUVER** LES CONTOURS NETS DE LA JEUNESSE ET RELEVER LE **DÉFI** DE LA GRAVITÉ. Désormais plus ciblé et plus performant, il tente de nouveau les femmes. **LES RAISONS** DE CE NOUVEL ENGOUEMENT...

PHOTO SABINE VILLIARD

PAR CAROLE PAUFIQUE / PHOTOS SABINE VILLIARD / RÉALISATION LISA JOUVIN / MODÈLE LETICIA © PREMIUM



APRÈS AVOIR PERDU SA COTE D'AMOUR auprès des femmes pendant de longues années, le lifting reprend du galon. « Je n'en ai jamais pratiqué autant », confirme le Dr Philippe Kestemont, chirurgien plasticien de la face et du cou. Bien sûr, ce sésame qui ouvre la porte à tous les espoirs de rajeunissement continue de faire fantasmer les femmes. **X** Ce retour en grâce, il le doit avant tout aux progrès de son ancienne concurrente, la médecine esthétique. « Avant l'arrivée du Botox et de l'acide hyaluronique, on ne disposait que du lifting comme arme anti- vieillissement, rapporte le Dr Olivier Claude, chirurgien plasticien et esthétique. On lui demandait de tout faire, et parfois trop, car on traitait tout le visage, ce qui a donné ces visages de momie à la peau tirée et aux yeux figés. » Un surgical look qui en a refroidi plus d'une. « Avec le boom de la médecine esthétique, certains ont prédit que l'aiguille allait remplacer le scalpel, poursuit-il. C'était oublier que si on peut retarder le lifting, il reste irremplaçable pour corriger l'affaissement des tissus. Moins agressif, localisé et associé aux techniques médicales, il offre aujourd'hui des résultats plus naturels que jamais. Cette nouvelle combinaison a changé la donne. »

LE PLUS PRATIQUÉ LE CERVICO-FACIAL

Il est destiné à corriger le relâchement de l'ovale et du cou. « Sous anesthésie générale, on décolle légèrement la peau puis on remonte les muscles profonds des joues et du cou pour les

repositionner là où ils étaient auparavant. On aspire éventuellement l'excès de gras, et en cas de visage émacié, on réinjecte au patient sa propre graisse. Puis on redrape la peau naturellement, sans tension. Les cicatrices, camouflées dans les cheveux et autour de l'oreille, sont invisibles », décrit le Dr Olivier Claude.

X Les suites, en cas de lifting sans lipofilling : elles sont aujourd'hui plus courtes et plus simples. « Vingt-quatre heures d'hospitalisation, de petits hématomes et œdèmes durant quinze jours, mais dès le septième jour, on est présentable à ses intimes, juste un peu gonflée autour des oreilles. Car le lifting seul marque peu. Le fait de décoller faiblement la peau limite en effet l'œdème et la douleur. L'effet de rajeunissement obtenu reste très naturel, sans risque de traits figés ou tirés, précise le chirurgien. Aujourd'hui, les gestes sont légers et précis, on retend les muscles et très peu la peau pour obtenir un résultat harmonieux. La femme retrouve les traits qui étaient les siens dix ans auparavant, sans être transformée ni perdre ses expressions, quitte à compléter ensuite avec des injections. »

LIFTING + LIPOFILLING LE GRAND JEU

X Les pros sont unanimes : en complément d'un lifting, les injections de graisse autologue sont le procédé idéal et quasi systématique pour rétablir l'harmonie des volumes. « Comme l'acide hyaluronique, la graisse redonne de la plénitude aux visages minces, mais en outre, elle apporte des facteurs de croissance qui améliorent la qualité de peau. Le résultat est très naturel et dure plusieurs années », explique le Dr Olivier Claude. Le bémol ? Des suites ➤

MÉDECINE ET CHIRURGIE, DES AFFINITÉS ÉLECTIVES

X POUR LE DR NELLY GAUTHIER, médecin esthétique, chirurgie et médecine sont complémentaires et indispensables. « La première travaille la quantité de peau, la seconde, sa qualité et sa rétraction. D'ailleurs aujourd'hui, on n'envisage plus aucun lifting sans complément associé. Mais une femme qui s'entretient dès l'âge de 40 ans peut facilement retarder le lifting jusqu'à 65 ou 70 ans. Les seules zones que la médecine esthétique ne peut améliorer par ses traitements de rétraction, dès lors que l'excédent de peau est trop important, sont le cou et les poches de graisse sous les yeux. »

opératoires plus lourdes qu'avec un simple lifting. Le lipofilling génère des œdèmes et des bleus pendant une quinzaine de jours. Et avec le PRP (plasma riche en plaquettes) ? Pour certains, inutile de réinjecter au patient ses propres facteurs de croissance pendant le lifting puisque la graisse autologue en apporte déjà. Pourtant, selon le Dr Philippe Kestemont, « ajouter ce plasma à la graisse injectée pendant le lifting aide l'autogreffe à mieux prendre et augmente encore la qualité de peau ».

L'alternative ? Le duo lifting-filling. Il offre les mêmes bénéfices mais les injections d'acide hyaluronique doivent être répétées tous les douze à vingt-quatre mois.

COMBIEN DE TEMPS ÇA DURE ?

Dix ans minimum, quinze ans si on entretient son lifting avec des injections de Botox et d'acide hyaluronique. En moyenne, les femmes en font deux dans leur vie. « Au-delà de quatre, c'est inutile car les tissus ne répondent plus correctement », prévient le Dr Olivier Claude. À quel âge ? Il ne faut pas hésiter à commencer tôt, mais pas trop non plus... « Avant 45 ans, le geste sera plus doux et plus ciblé mais le gain sera minime », estime le Dr Philippe Kestemont. L'âge idéal pour commencer ? « Entre 50 et 60 ans, pour un bénéfice visible. Et on peut y recourir jusqu'à 75 ans, voire 90, mais dans ce dernier cas, l'acte sera plus soft, une sorte d'adaptation sous anesthésie locale. »

LES OPTIONS A LA CARTE

En cas de relâchement localisé, le lifting peut cibler uniquement une zone limitée.

- **Le mini-lift du tiers moyen**, pour les femmes de 40 ans peu marquées sur le cou mais gênées par le pli d'amertume, permet de remonter la graisse des pommettes et des joues.
- **Le lifting cervical**, à l'opposé, traite uniquement le cou. En cas de double menton, il est associé à une lipoaspiration. Cet acte reste peu pratiqué car le plus souvent, on a également besoin de redessiner l'angle entre le cou et le menton, sauf quand les injections de comblement ont fait le travail.
- **Le lifting temporal de la queue du sourcil**. Le chirurgien replace les extrémités des sourcils tombants dans la

C'EST OUT !

✗ **LA PINCE MANNEQUIN**. On retire un petit excès de peau au ras des cheveux pour remonter le sourcil. Le résultat est décevant, éphémère et la cicatrice visible.

✗ **LE LIFT FRONTAL**. Avec ses œdèmes, son risque d'alopécie au niveau de la cicatrice et ses résultats trop fugaces, il a quasiment disparu : le Botox fait tout mieux.

✗ **LE LIFTING JUGAL**. Remonter les tissus avachis des joues, des bajoues et des sillons-nasogéniens : une technique délaissée au profit de l'injection de comblement.

✗ **LE QUICK LIFT**. Une intervention ultra-light réalisable à la pause déjeuner sous anesthésie locale pour remettre en tension les tissus sans tirer sur les muscles. Les résultats eux aussi sont ultra-light : une légère tension de l'ovale, durable un an, et qui ne traite pas le cou.

position qui était la leur quelques années auparavant, histoire de corriger leur chute et d'atténuer l'excès de peau de la paupière. « Sous anesthésie locale, on remonte la partie latérale de la tempe à sa place d'origine, surtout pas plus haut, pour ne pas donner l'air étonné. On peut l'associer à un lipofilling en réinjectant un peu de graisse au niveau des tempes pour ouvrir le regard et chasser les ombres », décrit le Dr Olivier Claude. La mini-cicatrice, cachée dans les cheveux, est invisible. Les suites ? Des ecchymoses et des œdèmes pendant une dizaine de jours, mais qui se résorberont plus vite si l'on fait des drainages avec un kiné. Résultat, un regard rajeuni, rehaussé, sans voir son expression modifiée. « Le fait de ne pas remonter le sourcil dans sa globalité est un gage de naturel. »

- **Le lifting centro-facial ou midface**. En cas de « Droopy look », pommettes affaissées et vallée des larmes très marquée, ce lifting vise à remonter cette zone par voie de blépharoplastie. « On pratique une incision soit dans les cheveux, au niveau des tempes, soit au ras de la paupière inférieure », décrit le Dr Philippe Kestemont. Cette intervention est réalisée sous anesthésie générale, mais les suites sont plus lourdes : yeux figés et gonflés les premiers jours, œdème sur la paupière, visage marqué, d'où une éviction sociale de trois semaines minimum. Mais ➤

**LES
VOLUMES
PRÉSERVÉS**

Mise en beauté
Jolanta Cedro.
Coiffure Kazué
Deki. Manucure
Philippe Ovak.
Combinaison
Fifi Chachnil.
Boucles d'oreilles
De Beers.
Collier Akillis.



EN PRATIQUE

- ✗ LES PRIX peuvent varier du simple au double selon la notoriété du chirurgien et le lieu où il exerce.
- ✗ DE 7 000 À 12 000 €, pour le lifting cervico-facial.
- ✗ DE 4 000 À 6 000 €, pour le temporal.
- ✗ DE 7 000 À 9 000 €, pour le mini-lift.

ce midface, qui corrige à la fois les cernes et la pommette, offre un très beau résultat rajeunissant. » Une opération délicate auxquels de nombreux praticiens ont renoncé au profit des injections d'acide hyaluronique sur la partie centrale du visage.

**LES BONNES
COMBINAISONS**

• **Le lift, mieux que les fils tenseurs ?** « Oui, comme un cinq-étoiles comparé à un deux-étoiles, s'amuse le Dr Olivier Claude. Toutefois, pour améliorer l'ovale, les fils tenseurs sont une alternative pour les jeunes femmes chez qui le lift est prématuré, pour celles qui hésitent à franchir le pas et souhaitent le retarder et pour celles qui ont déjà été liftées. Mais dans tous ces cas, les résultats resteront modérés et le lifting sera toujours plus efficace. » Alors le jeu en vaut-il la chandelle ? « Uniquement chez les quadras, en cas de mini-ptose, et associé aux injections volumatrices, tranche Philippe Kestemont. Car après 50 ans, pour obtenir un bénéfice satisfaisant, il faut insérer beaucoup de fils, ce qui fait grimper les suites et l'addition, pour un résultat d'une durée inférieure à deux ans. »

• **Le peeling, un lifting chimique ?** « Ces deux techniques n'ont rien à voir, rappelle Philippe Kestemont. D'ailleurs, le peeling profond au phénol n'est quasiment plus pratiqué pour cause de suites trop lourdes : plaies, croûtes, hyperpigmentation, sans compter l'obligation de se cacher à vie du soleil et la douleur du traitement. » Et pourtant, il fait des merveilles sur les peaux de crocodile. « À 40 ou 50 ans, passer sa peau au vitriol serait un sacrifice, mais à 75 ans, en cas de rides profondes, la où le lifting est inutile, c'est un traitement incomparable pour atténuer les sillons. À réserver aux peaux très abîmées. En revanche, en entretien du lifting, un peeling superficiel aux acides de fruits permet de traiter les taches et la qualité de peau. » ♦